

[La résurrection de Jésus - mythe ou réalité ? dialogue
entre un croyant et un incroyant – Livre B. Legras]

EXTRAITS

« Croire que Dieu s'est révélé, qu'il s'est incarné, que Jésus est ressuscité demande et demandera toujours un acte de foi qui peut devenir rare dans une culture où ces réalités sont de plus en plus difficiles à penser ».

Xavier Lecroix (propos publiés dans « La Vie » septembre 2010)

« Au lendemain de la Résurrection, il se produit une relecture chez les apôtres de tout le passé de Jésus. Leurs anciennes compréhensions de Jésus se cristallisent, le puzzle se met en place. Ils réalisent qu'ils ont côtoyé Dieu lui-même ! ».

Bernard Sesboué (propos publiés dans « La Vie » décembre 2010)

Jésus leur dit : « Pourquoi êtes vous troublé ? [] Regardez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi et voyez car un esprit n'a ni chair, ni os ».

Luc (24, 38-39)



*La mise au tombeau
Titien – Musée du Louvre (Paris)*

Les évangiles inventent-ils la résurrection de Jésus ?

B : Il faut d'abord rappeler le sens précis du mot « résurrection ». Ce mot (*anastasis* en grec) vient du latin (*resurrectiun*), formé à partir de *resurgere*, qui signifie « être relevé, être réveillé ». Avec parfois une majuscule, « *Résurrection* » désigne le passage physique de Jésus-Christ de la mort, suite à sa crucifixion, à la vie manifestée le matin de Pâques, *le troisième jour, selon les Ecritures*.

La Résurrection de Jésus n'est pas du même ordre que la résurrection de la fille de Jaïre ou de Lazare. Il ne s'agit pas du miracle d'un cadavre réanimé qui reprend le cours de sa vie d'auparavant pour ensuite plus tard mourir définitivement.

A : Ma position est la suivante : la résurrection de Jésus est un événement irrationnel, auquel je ne peux croire. C'est une pure fiction, selon moi.

B : Certes, on peut dire que c'est irrationnel puisque qu'il n'y a aucun exemple *prouvé* de résurrection dans l'histoire de l'humanité. Rien n'apparaît de plus irréversible que la mort.

Dans le cas de Jésus, seules les évangiles mentionnent ce fait. Ce n'est pourtant pas une raison pour rejeter cette possibilité « extraordinaire ».

A : Ces témoignages proviennent donc d'une source unique, sujette à caution et invérifiable. Mais tout d'abord, le tombeau était-il réellement vide le matin de Pâques ? N'a-t-il pas été vidé ?

B : La question du tombeau vide n'est pas insignifiante comme l'argumente **Benoît XVI** :

« Dans la Jérusalem de l'époque, l'annonce de la Résurrection aurait été absolument impossible si on avait pu faire référence au cadavre gisant dans le sépulcre. C'est pourquoi, il faut dire que, si le sépulcre vide en tant que tel ne peut certainement pas prouver la Résurrection, il reste toutefois un présupposé nécessaire pour la foi dans la Résurrection, dans la mesure où celle-ci se réfère justement au corps et, par là, à la totalité de la personne¹. »

Seuls les évangiles en parlent (voir annexe II) : Jean écrit que lui-même et Pierre ont vu le tombeau vide (**Jean**, 20, 3-8) et il fournit quelques éléments précis à ce propos : *« Pierre aperçut le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandelettes, mais roulé à une place à part »².*

A : A la suite d'un fait a priori aussi notable, il est étonnant que les autorités romaines soient restées silencieuses.

B : Peut-être, ont-elles réagi ? On aimerait savoir si Pilate a diligenté une enquête, comme l'imagine **Emmanuel Schmitt** dans son livre, *L'évangile selon Pilate* ?

¹ Benoît XVI (*Jésus de Nazareth*)

² D'après **Morisson** (déjà cité) : « Dans tous les fragments de documentation que nous possédons au sujet de cette lointaine controverse [le tombeau vide], il n'est fait mention d'aucune personne autorisée ayant affirmé que le corps de Jésus était toujours dans le tombeau. Seules les raisons pour lesquelles il n'y était point se trouvent rapportées. De la totalité des anciens documents se dégage la persistante impression qu'il était considéré comme notoire que le sépulcre était vide [...]. Il est de plus intéressant de noter qu'il n'existe aucune trace, que ce soit dans la Bible ou dans un document apocryphe, incontestablement d'époque ancienne, que qui que ce soit ait jamais rendu hommage à la tombe de Jésus-Christ. »

A : De toute façon, la croyance en la résurrection de Jésus repose sur des témoignages bien minces, parfois non concordants et sujets au doute.

B : Cette croyance en la résurrection de Jésus s'est fondée sur les témoignages des apôtres ainsi que sur ceux d'autres témoins qui sont relatés dans les quatre évangiles et, à une occasion, par **Paul** dans sa première épître aux Corinthiens (1 Cor. 15, 3-8). Dans ce passage précis, l'apôtre écrit aux chrétiens de la ville de Corinthe, en Grèce :

« Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures ; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures ; et qu'il est apparu à Céphas [l'apôtre Pierre], puis aux douze [disciples proches de Jésus]. Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts. Ensuite, il est apparu à [l'apôtre] Jacques, puis à tous les apôtres ».

A : Beaucoup de temps s'est écoulé entre la mort de Jésus et ces récits et l'on a pu « arranger » les faits, les « manipuler », les « bidouiller ».

B : L'écart entre la mort de Jésus et le texte le plus précoce du nouveau testament traitant de sa résurrection (la première épître) n'est pas considérable : seulement une vingtaine d'années. A cette époque, des témoins directs de ces moments étaient sans doute encore vivants et auraient pu contester les récits. On peut reconnaître qu'il est moins malaisé de « manipuler » des faits lorsque tous les témoins ont disparu, or il n'en était rien alors.

A : Pour le procès et la crucifixion, il y eut sans doute beaucoup de témoins et l'argument précédent me paraît recevable mais il l'est moins pour la suite...

Vous savez que certains auteurs avancent des explications « rationnelles ».

Par exemple, on peut faire de la foi pascale un produit des idées et des espérances religieuses de l'époque ou expliquer les apparitions de Jésus ressuscité comme étant des visions purement subjectives.

Plus précisément, un auteur a identifié un certain nombre d'explications rationnelles de la résurrection de Jésus³.

B : J'aimerais que vous m'en fassiez part pour en débattre. Cela nous permettra peut-être de reprendre des points déjà abordés.

A : Première explication :

Jésus n'aurait jamais existé historiquement, et la résurrection ne serait qu'un conte modelé sur des histoires de décès suivis de résurrection de dieux de l'antiquité.

B : Aucun spécialiste sérieux ne peut accorder du crédit à cette thèse mythologique. Jésus a vécu et n'est donc pas un mythe, comme nous l'avons argumenté précédemment.

A : Deuxième explication :

³ **Dale Allison**, 2005 : *Explaining the Resurrection*, Journal for the Study of the Historical Jesus.

Pour présenter ces thèses, l'auteur s'est servi d'une page de Wikipédia (*interpréter la résurrection*).

Les autorités juives auraient pu décider de retirer le corps du tombeau afin d'éviter qu'il soit vénéré.

B : A ce propos, il est dit que les autorités juives ont fait garder le lieu, justement à cette fin, ce qui semble par ailleurs plus simple et plus vraisemblable.

A : Troisième explication :

Quelqu'un d'autre aurait pu ôter le corps du tombeau pour une raison quelconque. On a envisagé l'hypothèse qu'il pourrait s'agir de Joseph d'Arimatee. On sait que ce dignitaire juif, converti au message de l'évangile, a fait porter le corps de Jésus dans le tombeau qu'il avait fait creuser pour sa propre famille. Il aurait pu l'en retirer après la fin du sabbat, soit un jour plus tard, pour ensuite ensevelir Jésus dans un autre endroit.

B : Dans quel but ? Et dans ce cas, comment une telle chose aurait-elle pu échapper à tous les témoins présents ?

A : Quatrième explication :

Les disciples de Jésus auraient dérobé le corps de leur Maître afin de mystifier ses ennemis.

B : D'après **Matthieu**, c'est la version⁴ qu'avaient choisi de diffuser les chefs des prêtres lorsqu'ils ont appris que le tombeau était vide⁵.

⁴ Cette théorie du vol est la plus ancienne et la plus répandue des théories qui nient la résurrection du Christ.

⁵ « *Vous direz ceci : ses disciples sont venus de nuit et l'ont dérobé pendant que nous dormions* » (**Matthieu** 28, 11-15). Remarquons la contradiction suivante : si les gardes étaient endormis, comment savoir qui étaient les voleurs du corps ? De plus, en ayant placé des gardes en faction devant le tombeau pour empêcher qu'une telle chose ne se produise, les responsables religieux à Jérusalem compromettaient leur propre plan mensonger.

Mais, le tombeau était sous la garde de plusieurs gardes. Et une grosse pierre barrait l'entrée, la déplacer était malaisée.

Enfin et surtout, les disciples n'auraient pas pris la peine d'enlever les bandes et de plier le linge à part comme cela est relaté dans les évangiles⁶. Il faut insister de nouveau sur ce point très important : qui que soient ceux qui auraient enlevé le corps (des voleurs de sépulcre⁷, des romains, des juifs, des disciples...), ils auraient pris le corps du mort avec le suaire, sans quoi il eût été intransportable. Et encore moins plié le linge. La disposition des linges exclut le vol du corps.

A : Cinquième explication :

C'est la théorie de la « *pâmoison* ». Jésus aurait été très affaibli au moment où on l'a couché dans la tombe, mais dans la fraîcheur du tombeau et grâce aux herbes aromatiques de son linceul, il aurait pu sortir du tombeau et se rétablir. Ses disciples auraient alors interprété cette réapparition comme une résurrection.

B : Quand on envisage la gravité des blessures que Jésus a reçues, cette hypothèse dont nous avons débattu précédemment est bien difficile à soutenir.

A : Sixième explication :

Le constat du tombeau vide aurait provoqué des *hallucinations collectives* nourries soit par le désir de revoir Jésus vivant, soit par la persuasion

⁶ Jean utilise le mot *othonia* : « pièces d'étoffe ». Le corps n'était pas enveloppé dans des bandelettes, mais dans un drap mortuaire attaché par des bandes de tissu. Un autre linge, le suaire, recouvrait le visage.

⁷ Le vol du corps de Jésus par des profanateurs de sépulcre est suggéré par **Renan** pour expliquer le tombeau vide.

psychologique que le tombeau était vide parce qu'il était vivant.

C'est la thèse développée notamment par Renan⁸.

B : Certes, on connaît des exemples d'hallucinations visuelles collectives. Mais seuls certains tempéraments sont sujets aux hallucinations et il est difficile de faire rentrer dans cette catégorie Pierre, Thomas, Paul, Jacques. De plus, elles surviennent plutôt chez des personnes qui pendant des années ont désiré ardemment quelque chose. Ce n'était certainement pas le cas des disciples puisqu'ils étaient incrédules face à la résurrection. Surtout, elles affectent le plus souvent une personne en un lieu et à des moments précis ; ici il s'agit de groupes, de lieux (lac, route, chambre, jardin,...) et de moments différents. Elles se produisent en général pendant un certain temps, avec une fréquence et une intensité qui augmentent : ici, tout s'arrête brusquement au bout de quarante jours.

Tout ceci rend cette explication très peu crédible.

A : Septième explication :

Voici une théorie plus élaborée que je vous propose.

Les disciples auraient eu ce que l'on appelle des *visions véridiques* ; Jésus, après sa mort, est entré dans une vie divine qui lui permettait d'apparaître à ses disciples dans la forme qu'il avait avant sa mort. Selon cette option, la résurrection ressort plus du domaine de la croyance, et de ce fait les textes ne sont pas à comprendre dans un sens historique ou littéral.

⁸ « Ces premiers jours furent ainsi comme une période de fièvre intense, où les fidèles, s'enivrant les uns les autres et s'imposant les uns aux autres leurs rêves, s'entraînaient mutuellement et se portaient aux idées les plus exaltées. Les visions se multipliaient sans cesse » (Renan : *La vie de Jésus*).

B : Est-ce que Jésus aurait alors proposé à Thomas de toucher ses plaies ? Et par ailleurs, le tombeau était vide...

A : Huitième explication :

Pour expliquer l'absence du corps de Jésus, Perry⁹ propose son explication de croyant... en Dieu mais pas en la résurrection. Comme précédemment, il y aurait les visions véridiques. Mais, en ce qui concerne le corps de Jésus, Dieu aurait accéléré sa décomposition dans le tombeau au point que les premiers témoins du matin de Pâques ont cru que le corps avait disparu ; c'était le moyen que Dieu aurait utilisé pour pousser les disciples à croire ensuite à la victoire de Jésus sur la mort.

B : La dernière thèse récente de cet auteur croyant semble innovante mais un peu « tirée par les cheveux ».

A : J'ai trouvé une dernière explication :

Les femmes se seraient trompées de tombeau.

B : Marc (15, 47) s'oppose à cette idée en précisant que Marie de Magdala et Marie, mère de Joses, ont accompagné Joseph d'Arimathie et ont vu où l'on disposait le corps de Jésus¹⁰. Par ailleurs, le tombeau était tout neuf, à part, dans un jardin et donc facile à identifier.

⁹ Perry, 1996 : *Exploring the Identity and Mission of Jesus*, Sheed & Ward.

¹⁰ Luc (23, 55) indique « des femmes ».

En fait, il me semble que toutes ces explications soi-disant rationnelles des incroyants modernes suscitent, face au témoignage unanime et sans équivoque du Nouveau Testament, plus de problèmes qu'elles n'en résolvent¹¹.

A mon avis, la conviction chrétienne conventionnelle *fournit de très loin la meilleure explication* du fait que la majorité des données inclinent vers une *lecture historique* des événements durant et suivant la résurrection de Jésus.

¹¹ « *La foi simple du chrétien qui croit en la résurrection n'est rien en comparaison de la crédulité des sceptiques qui accepteront les fables les plus improbables et les plus invraisemblables plutôt que d'admettre l'authenticité des certitudes historiques* » (**Hanson** : *The Resurrection and the Life*).

« Mort, dites-vous, il [Jésus] ressuscita et montra les stigmates de son supplice, les trous de ses mains. Mais qui a vu tout cela ? Une femme en transports, à ce que vous avouez vous-mêmes, et quelqu'autre ensorcelé de la même sorte, soit que le prétendu témoin ait rêvé ce que lui suggérait son esprit troublé ; soit que son imagination abusée ait donné corps à ses désirs, comme il arrive si souvent. [...]

Si Jésus voulait faire éclater réellement sa qualité de Dieu, il fallait qu'il se montrât à ses ennemis [après sa résurrection], au juge qui l'avait condamné, à tout le monde. Car, puisqu'il avait passé par la mort et au surplus qu'il était Dieu, comme vous le prétendez, il n'avait rien à redouter de personne ; et ce n'était pas apparemment pour qu'il cachât son identité, qu'il avait été envoyé. (...) Son supplice a eu d'innombrables témoins; sa résurrection n'en a qu'un seul. C'est le contraire qui eût dû avoir lieu ».

*Celse (Discours véritable)*¹²



La Résurrection
Mantegna - Musée de Tours

¹² **Celtus**, dit Celse écrivit au II^e siècle ce traité violemment antichrétien. Vers 250, Origène rédigea son *Contre Celse* pour réfuter les accusations du *Discours véritable*. A noter que Celse ne met en doute ni l'existence de Jésus ni les principaux événements de sa vie et notamment la crucifixion.